



La galerie des illustres

By Collectif & Martin

MAINSTREAM COMICS

Publisher : **Dupuis**

Genre : **Special Editions**



PAGES
392



VOLUME
1



FORMAT
230 * 302



RELEASE
05/04/2013

A

tribute to Spirou by 200 authors : Alary. Alfred. Andreas. Aranega. Arenas. Avril. Ayroles. Azam. Bailly. Bajram. Bannister. Barbucci. Barral. Baru. Baudoin. Bédu. Beltran. Bengal. Benoît. Berberian. Bercovici. Bertail. Berthet. Bertschy. Bézian. Bianco. Bill. Binet. Blain. Blanquet. Bloch. Blutch. Bodart. Boilet. Boisteau. Bonhomme. Boucq. Boulet. Bourhis. Bouzard. Bravo. Bruno. Buche. Buchet. Cabu. Cadelo. Canepa. Cauvin. Cestac. Chauzy. Collin. Cosey. Cromheecke & Letzer. Cruchaudet. Cuadrado. Dab's. Dany. Davodeau. Debeurme. de Crécy. Delaf. Delisle. De Metter. De Moor. Denis. de Pins. Derib. Dodier. Dodo & Ben Radis. Dormal. Duhoo. Dupré la Tour. Dupuy. Durbiano. Durieux. Dutto. Édika. Fernández. Feroumont. Ferrandez. Ferri. F'Murrr. Follet. Fournier. Frank. Gaudette. Gazzotti. Gerner. Giménez. Gobi. Goetzinger. Goossens. Gotlib. Götting. Guarnido. Guibert. Guilhem. Hardy. Hausman. Hermann. Hubesch. Hyman. Isa. James. Jannin. Janry. Juillard. Jul. Keramidas. Kerascoët. Killoffer. Krassinsky. Lambil. Lécroart. Le Gall. Lepage. Lereculey. Léturgie. Libon. Loustal. Luz. Makyo. Malfin. Mandel. Mardon. Martin. Mathieu. Mazan. Menu. Meurisse. Meyer. Mézières. Micol. Mix & Remix. Munuera. Neel. Nine. Nix. Nob. Ohm. Oiry. Ott. Parme. Parrondo. Pedrosa. Peeters. Pellejero. Pierrot. Pétillon. Picault. Plessix. Ponzio. Prado. Rabagliati. Rabaté. Reynès. Ricard. Rossi. Saive. Salma. Sanlaville. Sapin. Sattouf. Savoia. Schuiten. Schwartz. Servais. Séverin. Smudja. Solé. Spiessert. Stan. Vince. Stanislas. Sterckeman. TaDuc. Tanquerelle. Tardi. Tarrin. Tebo. Téhem. Thiriet. Tome. Toppi. Trondheim. Vallée. Van Hamme. Vatine. Veyron. Vink. Vivès. Vuillemin. Walthéry. Wasterlain. Yann. Yoann. Yslaïre. Zep.

In this series

MEDIATOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com



La galerie des illustres



François Avril

• 14 mai 1961 • Paris

Alléchant, non, ce début d'aventure de *Spirou à New York* ? Et quelle élégance ! Hélas, François Avril, malgré ses envies, n'a plus dessiné d'album depuis 1989. Et il aurait besoin d'être motivé.



Soirs de Paris

Un parcours sans paroles à travers Paris la nuit. La capitale des branchés et des amoureux, décrites dans les histoires courtes, avec juste ce qu'il faut de distance ironique pour être tout à fait parisiennes.
Scénario : Petit-Roulet
Humanoides associés

Le Chemin des trois places

Scénario : Götting
Futuropolis

Sauve qui peut !

Scénario : Berberian
Carton

Le Voleur de ballerines

Scénario : Yann
Carton

Vous nous mettez l'eau à la bouche !

→ N'est-ce pas ? J'imagine que le Moustic Hotel a envoyé Spirou perfectionner son anglais à New York où Fantasio prépare un nouveau plan foireux. Évidemment, une jeune fille disparaît, comme à la fin du *Journal d'un ingénu* d'Émile Bravo ! Évidemment, Spirou s'enflamme tout de suite. Il a toujours eu un faible pour les saintes nitouches, même si, apparemment, les filles et lui, ce n'est pas du caramel !

Évidemment, il est habillé en groom...

→ Je suis cent pour cent d'accord avec Émile là-dessus. Le découvrir en groom en Afrique est une absurdité. Il faut à chaque fois le faire démarrer de l'hôtel pour justifier sa tenue.

À quand la suite ?

→ Quelle suite ? Y a pas de suite ! Même si ça me fait envie...

On aguiche et puis on se dégonfle ?

→ J'adore la bande dessinée, j'ai toujours rêvé d'en faire. J'ai une profonde admiration pour les auteurs de bandes dessinées, mais je n'en fais plus depuis 1989.

Cette année-là, vous signiez pourtant trois albums. Depuis, plus rien. Pourquoi ?

→ Les temps changeaient, les journaux disparaissaient. La mort d'Yves Chaland en juillet 1990 a été une rude épreuve. Je me suis éloigné.

C'est la seule raison ?

→ Je n'avais sans doute pas la force nécessaire pour tenir le rythme plus longtemps. Une bande dessinée représente un travail monstrueux ! Je serais incapable, comme André Juillard, de travailler sur mes planches du matin au soir. Heureusement nous partageons la passion du golf, ce qui me permet de l'extraire parfois de son atelier !

Étiez-vous, enfant, un gros lecteur de BD ?

→ Non, j'étais abonné à PICSOU MAGAZINE, au JOURNAL DE MICKEY et je lisais *Tintin* et *Astérix*. Point. Heureusement, Chaland m'a pris en main, alors qu'à 23 ans, je sortais des Arts appliqués...

Major de promo !

→ Passons. Chaland, donc, est tombé des nues quand je lui ai avoué n'avoir jamais lu *Spirou*. Et il a commencé mon éducation. Il m'a également passé la maladie des originaux. Aujourd'hui, je trouve normal de dépenser les sous que je gagne en en achetant. Il y en a partout sur mes murs. Ils me procurent une émotion incroyable.

De quoi vivez-vous ?

→ De la publicité, de mes illustrations pour les magazines, de mes expositions, de mes recueils de dessins, de mes tableaux...



François Ayroles

• 1^{er} janvier 1969 • Paris

Tombé dans le monde de Spirou à l'âge de raison, il en garde une affection toute particulière pour les duos de héros. Et défend la véritable amitié. Qui est, selon lui, plus rare qu'il y paraît.



Moments clés de l'Histoire de la bande dessinée

Portraits drôles et bien pensés des auteurs d'aujourd'hui (Dupuy et Berbérian, Sfar...) et d'hier (Franquin, Jijé...).
Alain Beaulieu

Les Amis
L'Association

Jean-Pierre Léaud
Alain Beaulieu

Enfer portatif
Casterman

Le Jeu des dames
Casterman

Travail rapide et soigné
L'Association

Les Lecteurs
Les Penseurs
Les Parleurs
L'Association

Incertain silence
L'Association

Les Plumes
Scénario : Anne Baraou
Dargaud

Alors, c'est Fantasio qui porte la culotte ?

→ J'imagine qu'il a son mot à dire. Il lui est arrivé tellement de choses, il est passé entre tellement de mains qu'il ne sait peut-être plus trop à qui faire confiance.

Vous vous dégonflez, vous ne citez pas de nom !

→ Chacun peut inscrire ce qu'il veut, j'ai laissé assez de place pour ça !

Spirou était-il un héros de votre enfance ?

→ Oui, même s'il n'était pas le premier. À sept ans, déjà lecteur de *Tintin* et *Astérix*, j'ai découvert *Spirou* avec *Les Chapeaux noirs* chez mes cousines. Le choc. J'ai eu l'impression d'entrer dans un monde cohérent qui ne demandait qu'à être dévoré. De découvrir soudain qu'il y avait quelque part une fête où je n'étais jamais entré. J'avais entendu parler du personnage mais n'avais retenu que le nom : la preuve, à six ans, j'avais imaginé un personnage, un renard inspiré de Robin des Bois, qui s'appelait... Spiroce.

Beaucoup de vos histoires montrent des duos, comme Spirou et Fantasio.

→ Le côté duo, le côté duel, est un procédé narratif très ancien – pensez à Sancho et Don Quichotte – qui permet de dire beaucoup de choses.

Vous avez pourtant écrit vouloir « tordre le cou à cette ringarde amitié ». Spirou et Fantasio sont-ils ringards ?

→ Non, je m'en prends à la pseudo amitié, celle qui est simulée, forcée. C'est souvent le cas dans les bandes où il y a un chef et des courtisans. Une véritable amitié ne se construit pas dans un rapport de forces, l'un ne doit pas vouloir imposer ses idées à l'autre. De vrais amis sont en harmonie, en équilibre, comme Spirou et Fantasio ou Astérix et Obélix.

On vous dit parfois cruel avec vos héros.

→ Ce n'est pas moi, mais la vie qui est cruelle. Mes personnages ne s'en sortent pas forcément bien. Je mets peut-être le doigt où ça fait mal.

Vous aimez parler de vos confrères, de gens célèbres.

→ J'adore déceler le côté imaginaire de personnages réels comme l'acteur Jean-Pierre Léaud, Buster Keaton, les Frères Jacques. Rendre hommage à des amis dessinateurs a été une manière de prolonger mon plaisir de lecture.

Vous parlez davantage des autres que de vous.

→ Pas faux. Je ne suis guère du genre à raconter comment on va acheter sa baguette le matin. Je viendrai peut-être à l'autobiographie le jour où je vivrai des choses qui mériteront d'être racontées.

Vous faites partie de l'Oubapo, keksekxa ?

→ Une association de dessinateurs qui s'obligent à faire des bandes dessinées avec des contraintes particulières. Ainsi des histoires où la première case est identique à la dernière, la deuxième à l'avant-dernière, etc. Ou des histoires sans début ni fin, des histoires qui continuent quand on retourne la page... C'est très rigolo. Essayez !

